



ÉCOLE DE PILOTAGE

ENTRAÎNEMENT

BAPTÊME DE L'AIR



Bilan de l'opération « B.I.A. 2018 »

en partenariat avec



et avec le soutien des communes de

Marcillac, St Savin, Blaye, Cartelègue, Cavignac, Cézac, Peujard, Berson, Braud et St Louis, St Christoly, La Lande de Fronsac, Cadillac, St Ciers/Gde, Montendre, Corignac, Coux, Expiremont et Polignac

HISTORIQUE

Fin 2014, l'**Aéroclub Marcillac Estuaire (ACME)** s'est engagé dans une opération de grande envergure pour promouvoir le **Brevet d'Initiation à l'Aéronautique (BIA)**. Un grand nombre d'établissements scolaires du Nord Gironde et Sud Saintonge a été contacté. Les membres bénévoles de l'Aéroclub porteurs de ce projet se sont donné pour but d'accompagner des élèves de collèges et lycées dès l'âge de 13 ans dans la préparation aux épreuves de ce diplôme et de les amener à réussir l'examen. 53 élèves ont été présentés à l'examen de la session 2015 avec 71% de réussite. En 2016, 87 se sont portés candidats avec 91,30% de réussite. En 2017, ils furent 100 pour 84% de réussite. Cette année 2018, nous avons 131 candidats avec un taux de 70% de réussite.

LE PROJET PÉDAGOGIQUE



Le B.I.A. est pour les jeunes candidats une ouverture sur le milieu de l'Aéronautique pouvant favoriser l'accès à de nombreux métiers pour leur avenir. Ce diplôme délivré conjointement par le Ministère de l'Education nationale et le Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du développement durable et de la Mer, en charge des Transports, sanctionne

une culture générale dans le domaine de l'aéronautique et de l'espace pouvant être acquise dans les établissements scolaires mais aussi au sein d'un aéroclub partenaire (ACME dans notre cas). L'enseignement est assuré par des enseignants ou des instructeurs titulaires de Certificat d'Aptitude à l'Enseignement Aéronautique (CAEA).

Les jeunes peuvent appréhender les sensations du pilotage par le biais des vols de découvertes effectués au cours de la formation B.I.A. avions et ULM.

Ils pourront par la suite s'inscrire à l'école de pilotage de l'ACME pour passer le Brevet de Base (BB) et/ou la Licence de Pilote Privé (PPL). Pour cela une équipe pédagogique a été mise en place et les tarifs ont été étudiés au plus bas pour **rendre accessible à tous, ce qui semble pour beaucoup inabordable.**



DE NOMBREUX COURS ORGANISÉS ET UNE ASSIDUITÉ SANS FAILLE

Plusieurs modules d'enseignement se sont déroulés au CFM de Reignac (que nous remercions pour le prêt de ses locaux). Le nombre de candidats étant très important, nous avons doublé les journées de cours.

Les cours sont donnés de 9h à 17h, voire 16h par jour de beau temps pour permettre d'effectuer les vols de découverte BIA. Mais cette année, la météo nous a été très défavorable. Cependant tous les jeunes ont effectué un vol avion en place avant et presque tous ont pu bénéficier d'un vol découverte en ULM. Les vols seront terminés après l'examen au cours de l'été.

Histoire : 11 ou 18 novembre 2017

Météo : 2 ou 9 décembre 2017

Aérodynamique : 13 ou 20 janvier 2018

Connaissance des aéronefs : 3 ou 10 février 2018

N.S.R. : 3 ou 10 mars 2018

Anglais + QCM : 31 mars 2018

Anglais + QCM : 07 avril 2018

L'anglais est un module optionnel mais qui est bien utile parfois pour obtenir l'examen ou une mention. Toutefois la maîtrise de l'anglais est primordiale dans le milieu aéronautique.

Un stage de révisions d'une semaine a été organisé du 09 au 13 avril 2018

Durant toute l'année scolaire, des cours complémentaires de préparation à l'examen sont externalisés dans différents établissements :

Chaque jeudi soir, un cours de 1h 30 a été dispensé au Lycée Jaufré Rudel par Mr Gillet ou Mr Edme.

Un mercredi par mois, un cours de 1h 30 a été donné au Collège Emile Durkheim de Peujard pour les candidats de cet établissement, ceux du collège Léo Drouyn à Vérac, ceux des collèges Sainte Marie et La Garosse et le lycée Cousteau ; pour ces trois derniers situés à St André de Cubzac, ce sont Agnès Lotigie et Francis Menrath qui ont dispensé les cours sous la supervision de Arthur Vanduynslaeger, titulaire du CAEA.

Le BIA est proposé en option au collège de Montendre dès la 5^{ème}. Xavier Coulangue, responsable de l'atelier Sud Charente-Maritime, supervise leur formation. Bruno Fabert a donné des cours de soutien BIA au collège Didier Daurat de Mirambeau, les vendredis de 13 h à 14 h.

A partir de février 2018, Alain Roy, titulaire du CAEA en 2017, a ouvert un cours tous les lundis de 13 h à 14 h au collège Jacques Prévert à Bourg sur Gironde. Ce sera certainement renouvelé en 2019.

Entre le stage et la date de l'examen, pas moins de 6 week-end ont été consacrés aux révisions dans les locaux de l'aéroclub, la plupart de ces séances de travail ont été supervisées pour la plupart par Francis Menrath.

Examen final le 30 mai 2018 → Trois centres examens : **Libourne** : Lycée Max Linder / **Blaye** : Lycée Jaufré Rudel / **Montendre** : Collège Samuel Dumenieu.



Des rencontres formatrices et enrichissantes...

MARCILLAC

L'aéronavale en visite au BIA



Certains élèves du BIA suivent déjà un cursus préparatoire en prévision d'une carrière dans l'armée

Photo AMC

Depuis le début de l'aventure BIA, l'armée de l'air est devenue une invitée habituelle, qui soutient l'action. Pour la première fois, la Marine nationale est venue parler des différents corps de métiers liés à ce brevet d'initiation à l'aéronautique (BIA) par le biais de l'aéronavale. Pour ce faire, Laëtitia Quintin, enseignante de vaisseau 2^e classe de la BA 106 de Mérignac, est venue parler du métier qu'elle exerce depuis 21 ans, notamment des structures intégrées de maintenance du matériel aéronautique de la Défense.

Pendant plus d'une heure, la soixantaine d'enfants et adolescents présents en cours, a pu poser toutes les questions à cette militaire qui, munie d'une patience angélique, a développé dans le détail, toutes les formations requises correspondant aux divers métiers que pouvait procurer la Marine nationale. L'aéronautique n'a pas fini de recruter et l'armée également, ce qui fait du BIA un diplôme d'État sous forme de valeur ajoutée.

AMC

Pendant le programme de formation dispensé au CFM de Reignac, les candidats ont reçu la visite de Laëtitia Quintin, enseignante de vaisseau 2^{ème} classe de la BA 106 de Mérignac. Elle a pu leur parler du métier qu'elle exerce, répondre à leurs questions et les informer notamment à propos des structures intégrées de maintenance du matériel aéronautique de la défense.

Dimanche 11 mars, rencontre avec Christophe Mabile, pilote de drones. Par chance, la météo était clémente et ce fut l'occasion de faire les prises de vue vidéo pour le concours de l'AMSA (Association de l'Aéronautique en Milieu Scolaire).



Un grand STAGE de révisions et de consolidation des acquis a été organisé du 09 au 13 avril 2018 dans les locaux de l'Aéroclub « Marcillac-Estuaire ».



Le programme de ce stage est complet, tant en examens blancs, qu'en cours basés sur les QCM et en interventions de personnes qualifiées. Les candidats ont été, autant que possible, en totale immersion dans le monde aéronautique et encadrés par des titulaires du CAEA: Arthur Vanduynslaeger (Responsable de l'atelier de Peujard), ainsi que d'autres formateurs comme Francis Menrath, Agnès Lotigie, Patrice Fauveau et Arnaud Eyquem (Réfèrent histoire de l'aéronautique).

Baucoup de membres bénévoles de l'Aéroclub et des parents candidats au BIA ou au CAEA se sont mobilisés pour l'encadrement général et la logistique. L'ensemble des élèves s'est montré très appliqué et assidu ; il est à souligner également la grande implication des parents d'élèves qui ont accompagné et soutenu leurs enfants au cours de cette opération BIA. De même, nous tenons à remercier Mme Myriam Bonnet, professeure de physique au collège La Garosse, Mme Ghislaine Rousset, professeure de technologie au collège Jacques Prévert de Bourg, Mme Catherine Clozure, CPE du collège Sainte Marie, Mme Cynthia Carpio, responsable du foyer du lycée Cousteau, Mme Estelle Durand professeure des écoles spécialisée coordonnatrice d'un dispositif ULIS et tous les chefs d'établissements ainsi que leurs secrétariats, qui se sont particulièrement investis. Remerciements également pour les personnels des rectorats : Laurence Chatellier à Bordeaux et Nathalie Braconnier à Poitiers

Lors du stage, un hélicoptère « Eurocoptère EC145 » de la gendarmerie est venu à l'aéroclub en présentation avec son équipage. Une belle surprise !





SEMAINE DE STAGE BIA 2018

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
08:00					
09:00	08:30-09:00		08:30-09:00		
10:00	QCM BLANC 09:00-11:00	QCM 09:00-11:00	QCM BLANC 09:00-12:00	Histoire Mr A. EYQUEM 09:00-11:00	Intervention Helico Mr D. HERAULT 09:00-10:00
11:00					CIRFA 10:00-12:00
12:00	IPE Mme E. VALADE 11:00-12:30	IMA Mr D. MICHAUD 11:00-12:30	Aerospatiale Mr F. MENRATH 12:00-13:00	Education National Mr J.P. MEAU 11:00-13:00	
13:00					
14:00			Aerocampus Mr J.DARSOUZE 14:00-15:00		
15:00	Corrigé 14:00-16:00	Instructeur pilote de ligne chasse transport PNC 14:00-16:00	Corrigé 15:00-17:00	ULM Mr L. VIGEZZI 14:00-17:00	Airbus Mr W. CHOUX 14:00-16:00
16:00					BILAN 16:00-17:00
17:00	QCM 16:00-18:00	TP 16:00-18:00	QCM 16:00-18:00	TP 16:00-18:00	
18:00			VOL A VOILE Mr F. MENRATH 17:00-18:00	Drone Aéromodélisme Mr C. MABILLE Mr - ALEXANDRE 17:00-18:00	
19:00					Repas BIA 19:00-20:00
20:00					

Beaucoup de candidats.

Pour l'année scolaire 2017-2018, **142 candidats** provenant de 14 établissements scolaires du Sud Charente-Maritime et du Nord Gironde, dont 14 adultes (parents d'élèves) et 6 jeunes scolarisés en dehors de notre secteur se sont lancés dans l'aventure.



Motivation

8 jeunes et 3 adultes ont arrêté la formation en cours de route : trop dur, pas assez de temps ; ils reviendront plus tard ou bien l'aéronautique n'est pas « leur truc » tout compte fait. Pour les autres, comme chaque année, 60% viennent par curiosité, 20% sont très intéressés et les 20% restant sont passionnés.

Après les résultats, 20%, pour l'instant, sont devenus élèves pilotes à l'Aéroclub tout en poursuivant leurs études dans l'aéronautique. Environ 10% d'entre eux souhaitent devenir pilotes professionnels. 50% ont découvert des métiers auxquels ils n'auraient

jamais pensé, et vers lesquels ils vont se diriger. 5% sont heureux d'avoir été admis à l'examen mais ne feront pas carrière dans ce milieu. Enfin 30% n'ont pas eu l'examen cette année, certains ne se formalisent pas, et d'autres veulent l'avoir et reviendront l'année prochaine ou plus tard. Le BIA n'est pas un petit diplôme, il apporte beaucoup.

BIA 2018 : des résultats en demi-teinte

Le QCM de l'examen 2018 nous a laissé perplexes par sa complexité pour des élèves « BIA ». En effet, l'esprit de cet examen était plus tourné vers les compétences de « pilote de Brevet de Base » que vers un Brevet d'Initiation à l'Aéronautique en général. Si le message nous avait été passé concernant ce changement d'orientation, nous aurions été à même de mieux former nos candidats dans ce sens.

Malgré tout, le Rectorat de Bordeaux nous a fait savoir que nous n'avons pas à rougir de nos résultats.

131 élèves se sont présentés à l'examen final pour la session 2018.

RÉSULTAT GÉNÉRAL pour tous nos candidats : 91 sur 131 → 69,46%

C.A.E.A. 2018 : 5 nouveaux diplômés pour enseigner l'aéronautique

Ont été admis au Certificat d'Aptitude à l'Enseignement Aéronautique :

- Francis MENRATH, retraité ingénieur Ariane 5, titulaire du PPL et formateur BIA à l'ACME.
- Bernard TRIGEARD, responsable de la mécanique sur les avions de l'ACME.
- Hugo RAMBEAU, lauréat BIA 2017 avec mention TB, bachelier SSI au lycée de Blaye, pilote titulaire du Brevet de Base complet et du théorique PPL.
- Patrice FAUVEAU, lauréat BIA 2017. Elève pilote depuis octobre 2017.
- Fabrice TASTET, de St Même les Carrières, instructeur ULM.

Un grand merci à M. Jean-Pierre Méau (Inspecteur de l'Education Nationale en Gironde) pour l'aide apportée lors de la journée de préparation à l'examen oral du CAEA qui s'est déroulée le vendredi 1^{er} juin 2018 au collège S. Duménieu de Montendre. Merci également à M. Thierry Faure, principal du collège de Montendre qui a accueilli cette formation dans ses locaux et offert des conditions de travail optimales.

Interventions extérieures

Plusieurs intervenants extérieurs sont venus à la rencontre des élèves lors de la semaine de stage à l'Aéroclub :

- Mr Jean Pierre Méau, inspecteur de l'Education Nationale, académie de Bordeaux, pour l'orientation
- Mr Hervé Clarinval, pilote de chasse et responsable pédagogique de l'école de pilotage de l'Aéroclub de Marcillac-Estuaire
- Mr Darsouze de l'Aérocampus Aquitaine
- Mme Catherine Vallade, ingénieur (IPE)
- Mr Denis Michaud IMA-aérocampus
- CIRFA (Centre de Formation des Forces Armées : air-terre-mer)
- Mme Marie-Christine Roy-Contancin, Hôtesse de l'air (PNC)
- Le club des « Albatros » pour l'aéromodélisme
- Mr Laurent Vigezzi et Mr Bernard Noël pour les ULM
- Mr Francis Menrath, pilote en vol à voile et ingénieur Ariane V
- Présence de l'hélicoptère Fennec de l'armée de l'air qui a pour mission la Mesure Active de Sécurité Aérienne (MASA)
- Présence de la BGTA (Brigade de Gendarmerie du Transport Aérien)
- Présence de l'hélicoptère des Forces Aériennes de Gendarmerie basé à Cazeaux

Sorties éducatives :

Le samedi 5 mai, un groupe de 53 personnes a été reçu au musée de l'Aéronavale Rochefort (ANAMAN).



Manifestations et activités diverses :



← Repas de fin de stage le 13 avril 2018

Participation à la journée du « Jour le plus long » du 17 juin 2018.



← **Le 1er septembre 2018**
à 17 h, remise des diplômes
(BIA et CAEA)

En prévision : le **6 octobre 2018**, grand forum des métiers de l'aéronautique sur la plate-forme de l'aérodrome de Montendre-Marcillac.

Les vols BIA « pédagogiques »

Tous les candidats au BIA peuvent bénéficier d'un vol en ULM et d'un vol en avion.

U.L.M. : Vu le nombre important de candidats, trois clubs ULM et leurs pilotes se sont investis dans l'opération. Merci à eux.

- a) L'aéroclub Jonzacais et son pilote instructeur Laurent Vigezzy, sur ZENAIR
- b) Alain Roy et son SE5, biplan réplique d'un avion de 1915
- c) L'aéroclub de l'ANEG et son pilote instructeur Bernard Noël avec le TETRAS



a

b

c

AVIONS : l'organisation et la gestion des vols ont été parfaitement coordonnées par le jeune Hugo Rambeau. Les avions et les pilotes habilités de l'aéroclub ont été largement mobilisés : Christian Perret, Robert Daviaud, Stéphane Neveu, Thierry Montaut, et Bernard Trigeard se sont relayés pour assurer ces vols « découverte ».

Les 50 ans du BIA !

L'Aéroclub « Marcillac-Estuaire » a participé au concours organisé par l'AMSA (Aéronautique en Milieu Scolaire en Aquitaine) qui consistait à créer une vidéo sur le thème du BIA afin de l'utiliser par la suite pour promouvoir ce diplôme. La vidéo produite par l'ACME en un temps record a été jugée comme l'une des meilleures et a été primée. Merci à tous ceux, jeunes et moins jeunes qui ont participé à relever brillamment ce challenge.

La vidéo est visible sur le site de l'AMSA : amsaquitaine.fr > **Les 50ans du BIA** > **Concours video 50 ans du BIA** ou sur Youtube « **50 ans du BIA Aéroclub Marcillac Estuaire** »

A l'occasion des 50 ans du BIA, les **mascottes Roméo et Juliet**, emblèmes du BIA, ont été créées par Marie-Christine et volent d'aéroclub en aéroclub dans toute la Nouvelle Aquitaine. On peut suivre leur périple sur le site de l'AMSA : amsaquitaine.fr > **Les 50ans du BIA** > **Le parcours de Romeo et Juliet**



Prix « Aéronautique et Espace » Nouvelle Aquitaine

Quatre collégiens du collège Samuel Duménieu de Montendre, candidats au BIA, ont participé au concours et ont gagné l'épreuve optionnelle « origavion vol longue durée ». Tous les finalistes ont reçu des cadeaux d'entreprises.

Les efforts et l'engagement de l'aéroclub pour promouvoir le BIA ont été reconnus et un drone a été offert à l'ACME pour nous récompenser.



Conclusion

Toute l'équipe bénévole de l'ACME s'est fortement investie pour encadrer, former et soutenir les jeunes dans leur projet de formation. La mise en place et le suivi de l'opération « BIA » nécessitent un gros travail administratif fourni par Sandra et Françoise Drouillaud en soutien à Marie-Christine Roy Contancin qui est la coordonnatrice de ce projet. Pour ce millésime 2018, 14 établissements scolaires se sont engagés dans cette action. L'Education Nationale, la Fédération Française Aéronautique (FFA), les parents de certains candidats, les jeunes eux-mêmes, des élus, l'AMSA (Aéronautique en Milieu Scolaire Aquitain), les intervenants extérieurs et les bénévoles de l'ACME dont les pilotes avions et ULM, ont de nouveau permis d'offrir une formation de qualité et d'obtenir malgré tout un beau succès, et surtout d'apporter des connaissances utiles à tous les candidats, admis ou non à l'issue de l'examen.

Quant aux retombées sur l'école de pilotage de l'Aéroclub, nous espérons faire autant que l'an passé où une vingtaine de jeunes issus du BIA 2017 se sont inscrits pour apprendre à piloter.

En ce qui concerne le bilan financier, compte-tenu que le nombre d'inscrits a triplé depuis la première promotion prise en charge en 2015, le BIA est une source de dépenses sans cesse croissante auxquelles l'Aéroclub doit faire face, mais grâce au bénévolat et aux aides déjà accordées ou à venir par différentes collectivités territoriales ou locales, le budget de l'opération devrait pouvoir être équilibré en fin d'année.

Fait à Marcillac le 15 juillet 2018

Le Président : Christian PERRET

Aéroclub MARCILLAC-ESTUAIRE

Aérodrome
33860 MARCILLAC
Tél : 05 57 32 40 50

La PRESSE en parle...

BIA : plus qu'une confirmation, c'est une consécration !



140 jeunes seront formés par l'aéroclub, sans compter ceux qui sont directement instruits par le biais de leur établissement scolaire

Photo AMC

REIGNAC. Deux samedis auront été nécessaires pour organiser la rentrée des prétendants au BIA pour la promotion 2017-2018, dans la grande salle du CFM (centre de formation multimétiers)

Depuis quatre ans, le nombre d'inscrits n'a cessé de croître, passant de 50 candidats à 140

cette année, dont 125 jeunes et une quinzaine de parents, ce qui réjouit considérablement les instructeurs. Plus qu'un succès, c'est une réussite absolue qui se profile pour l'aéroclub de Marcillac et qui se confirme un peu plus chaque année, avec la résurrection de l'école de pilotage qui affiche une soixantaine d'élèves pilotes, à la fin de l'année calendaire.

C'est avec une joie non dissimulée que les membres du club ont vu arriver cette jeunesse qui a redonné vie à ce petit aérodrome de campagne. Les dirigeants, sympathisants et membres actifs n'ont pas ménagé leurs peines en 2017, notamment en accueillant deux

grosses manifestations aéronautiques telles que le tour de l'hexagone ULM et le Grass Cockpit.

Cinq samedis de cours intensifs

Comme les années précédentes, les enfants et adolescents sont directement partis en salle de cours samedis 11 et 18 novembre, à 9h, où ils ont étudié l'histoire de l'aviation et de l'aérospatiale, chapeautés par Arnaud Eyquem, pendant que les parents étaient accueillis dans le réfectoire avec café, gâteaux et jus de fruits. Ils ont pu poser toutes les questions sur le déroulement des cours et du planning de l'année.

Deux sessions sont donc mises en place pour les 140 inscrits, qui

auront chacune, cinq samedis de cours magistraux et une semaine intensive pendant les vacances de Pâques avant l'examen.

Les vols sur avions et ULM seront organisés les week-ends pour la plus grande partie d'entre eux, alliant ainsi la théorie à la pratique. Le BIA (brevet d'initiation à l'aéronautique, diplôme d'État reconnu par toutes les professions de l'aéronautique) permet aux familles, même à revenus modestes, d'être initiées aux plaisirs et aux métiers de l'aviation et suscite de nouvelles vocations dans un secteur de plus en plus porteur d'emplois en Aquitaine.

Anne-Marie Chirol

MARCILLAC

Initiation à l'aéronautique

Une nouvelle session du brevet d'initiation aéronautique (BIA) a démarré le 11 novembre. La formation qui s'adresse en priorité aux collégiens et lycéens est dispensée dans le cadre d'une convention conclue entre l'établissement scolaire, la Fédération française d'aéronautique (FFA) et l'aéroclub de Montendre/Marcillac. L'examen est ouvert à tous les jeunes âgés de 13 ans au moins.

Cette année, 140 élèves ont suivi les premiers cours dispensés par les formateurs de l'Aéroclub de Marcillac estuaire. Parmi eux figurent 17 adultes, dont trois en reconversion professionnelle.

Théorie et pratique

En plus de la partie pratique, la formation comprend une partie théorique : connaissance des aéronefs, aérodynamique, mécanique du vol, météorologie, réglementation, navigation, sécurité des vols, histoire



140 élèves suivent actuellement une formation pour décrocher le brevet d'initiation aéronautique. PHOTO P.R.

de l'aéronautique et de l'espace.

Le BIA « devient un des critères de sélection pour les écoles et entreprises du secteur aéronautique », assure Marie-Christine Roy-Contencin qui a dû refuser certaines candidatures, le nombre de

places étant limité. Du reste, le BIA n'est pas réservé aux futurs pilotes, il est aussi un moyen de découvrir l'ensemble des nombreuses opportunités de carrière dans l'aéronautique.

Philippe Rucelle

MONTENDRE-MARCILLAC

Des élèves aux yeux rivés vers le ciel



Le cours, qui prépare au Brevet d'initiation à l'aéronautique (BIA) compte environ 140 élèves de tout âge.

Depuis la mi-novembre, les élèves ont repris les cours à Reignac en vue d'obtenir leur BIA (Brevet d'initiation à l'aéronautique).

Samedi 18 novembre a eu lieu dans les locaux du centre de formation de Reignac le cours pour le deuxième groupe d'inscrits au BIA (Brevet d'initiation à l'aéronautique). Au total 141 inscrits dont 125 étudiants et 16 adultes. Cette année, 10 élèves arrivent du collège de Montendre, 12 de Mont-

lieu-la-Garde, 5 de Mirambeau et 2 de Montguyon. Au collège de Montendre, c'est Xavier Coulange, assistant d'éducation qui donne les cours le mardi aux élèves de 4^e et 3^e et le jeudi à ceux de 5^e qui passeront leur BIA en deux ans.

Cinq élèves au concours Aéronautique et espace

Un simulateur de vol est actuellement en construction au collège. Sur une base de cellule de planeur, les 3^e Segpa travaillent sur l'agence-

ment en collaboration avec les 3^e et encadrés par Sylvain Turq (professeur en lycée professionnel et qui est élève pilote sur Angoulême). De plus, Xavier Coulange a inscrit 5 élèves de 3^e au concours Aéronautique et Espace Nouvelle-Aquitaine qui a pour but de faire découvrir aux collégiens l'activité industrielle aéronautique spatiale et de défense de la région, ses métiers et son positionnement mondial.

N.F



CORRESPONDANT
GERARD MOUNIER
 05 46 04 76 17
 mouniergerard@yahoo.fr

MIRAMBEAU

Quatres apprenties pilotes au collège

La formation au brevet d'initiation aéronautique subit un regain d'intérêt au collège Didier Daurat. Cette année, quatre jeunes filles se sont inscrites.

Il est 13 heures en ce 21 décembre et comme tous les jeudis, le cours d'histoire de l'aéronautique et du spatial va bientôt commencer. Mais aujourd'hui, veille de vacances et jour de repas de Noël est une journée un peu particulière et seule Orlane, élève de troisième, est présente. Elle est l'une des cinq élèves, que des filles, inscrites au Brevet d'initiation aéronautique (BIA) proposé aux collégiens des établissements de Montendre, Montguyon et Mirambeau en partenariat avec l'aérodrome de Marcillac. L'une d'elles, Juliette, est en train de renoncer. Il faut dire que le niveau de la formation est relativement relevé.

Un petit plus professionnel, un vecteur de développement personnel

Elle se décompose en plusieurs modules : météo aérologie, aéronautique aérodynamique, dynamique du vol, étude des aéronefs et engins, NSR (navigation, sécurité, réglementation). C'est Bruno Fabert, ancien enseignant, qui assure le cours d'histoire. L'an passé, il a obtenu son BIA à Mirambeau en compagnie de son neveu Valentin Fabert, actuellement en classe de troisième. C'est lui qui a joué les ambassadeurs du BIA en début d'année pour expliquer cette



Orlane (à g.), motivée, Valentin, l'ambassadeur, Juliette, qui hésite, encadrent Bruno Fabert, leur formateur.

formation aux élèves. Et ça fonctionne. L'intérêt pour le brevet redécouille à Mirambeau alors qu'il était un peu retombé (aucuns inscrits l'an passé). « Le fait d'avoir relancé le BIA sur plusieurs établissements à la fois a impulsé une nouvelle dynamique », croit savoir Philippe Martin, principal du collège de Mirambeau depuis trois ans. « Cette formation est également bonne pour le développement personnel des élèves. Dans les collèges ruraux en particulier, on essaye de développer ce qui peut se passer

en dehors du collège. » Orlane fait partie des convaincues. Elle souhaite intégrer plus tard l'armée de terre. Le BIA pourrait être un plus. Son formateur du jour est du même avis et l'informe que l'armée de terre comprend quelques éléments aéroportés légers, qu'elle pourrait, pourquoi pas, intégrer un jour. De quoi lui donner de la motivation jusqu'au passage de l'examen, prévu en juin prochain.

Il s'est fait un nom

Pionnier de l'aéropostale, Didier Daurat a donné son nom au collège de Mirambeau, on ne sait pas pourquoi. En revanche, Bruno Fabert se rappelle comment : c'est un professeur d'anglais de l'établissement, Claude Sempéré, qui a proposé ce nom au début des années 80. C'était un professeur apprécié et respecté de tous qui savait se faire entendre.

Gaël Réaux

Une semaine de révisions

MARCILLAC

Dans le cadre de la formation au Brevet d'initiation à l'aéronautique (BIA), le site de l'aérodrome de Marcillac a accueilli, du 9 au 13 avril, les 140 candidats (126 jeunes et 14 adultes) qui seront présentés à l'examen pour la promotion 2018.

Durant cette semaine de révisions, de multiples interventions ont eu lieu, notamment de la part de l'Armée de l'air, l'Aéronavale, l'Aérospatiale et l'Éducation nationale, venus spécialement présenter les différentes possibilités de carrières dans le secteur de l'aéronautique, des agents

de maintenance aux pilotes de chasse, en passant par les bagagistes d'un aéroport jusqu'aux aiguilleurs du ciel.

Chaque jour de la semaine a été consacré à la révision de chacun des cinq modules, assortis de QCM (questionnaire à choix multiples) afin de mettre en condition d'examen les 140 postulants. Lesquels ont pu bénéficier de deux intervenants différents tous les jours.

La semaine s'est terminée par le repas de fin de stage traditionnel, où de nombreux enfants et adolescents ont pu bénéficier de leurs premiers vols.

Thierry DUPUY



Le site de l'aérodrome, au milieu des pins, a grouillé de monde pendant toute une semaine.

Ph.TD

MARCILLAC

L'aéronavale en visite au BIA



Certains élèves du BIA suivent déjà un cursus préparatoire en prévision d'une carrière dans l'armée

Photo AMC

Depuis le début de l'aventure BIA, l'armée de l'air est devenue une invitée habituelle, qui soutient l'action. Pour la première fois, la Marine nationale est venue parler des différents corps de métiers liés à ce brevet d'initiation à l'aéronautique (BIA) par le biais de l'aéronavale. Pour ce faire, Laëtitia Quintin, enseignante de vaisseau 2e classe de la BA 106 de Mérignac, est venue parler du métier qu'elle exerce depuis 21 ans, notamment des structures intégrées de maintenance du matériel aéronautique de la Défense.

Pendant plus d'une heure, la soixantaine d'enfants et adolescents présents en cours, a pu poser toutes les questions à cette militaire qui, munie d'une patience angélique, a développé dans le détail, toutes les formations requises correspondant aux divers métiers que pouvait procurer la Marine nationale. L'aéronautique n'a pas fini de recruter et l'armée également, ce qui fait du BIA un diplôme d'État sous forme de valeur ajoutée.

AMC

La mise en garde de la gendarmerie sur les drones

MARCILLAC. La semaine du 9 au 13 avril, consacrée aux révisions du programme du BIA, s'est déroulée à l'aérodrome, entre cours, vols et interventions de professionnels de l'aéronautique sur la question des drones

Après les cinq jours de cours magistraux, qui se sont déroulés dans la grande salle du Centre de formation des métiers (CFM) de Reignac, prêtés gracieusement par la communauté de communes de l'Estuaire (CCE), entre le mois de janvier et avril, la semaine de révision intensive, pourtant facultative, a affiché complet. En effet, les 140 prétendants au diplôme d'État (BIA, brevet d'initiation à l'aéronautique) étaient tous présents au stage, et on aurait même dit qu'ils semblaient déçus que cela se termine. C'est dire à quel point la motivation peut être grande !

Attention aux drones !

Les professionnels de l'aéronautique



Le capitaine Courtot a largement parlé de la réglementation des drones, dont la dangerosité est réelle

Photo AMC

Entre deux hélicoptères de l'armée de l'air, l'intervention du capitaine Lionel Courtot, du groupement de gendarmerie des transports aériens de Bordeaux Mérignac, a été particulièrement remarquée, notamment son laïus sur les drones et leurs dangers, car de nombreux jeunes en sont déjà

devenus possesseurs, via le dernier sapin de Noël ou leur anniversaire.

Stricte réglementation

Or, la réglementation est beaucoup plus stricte que l'on pourrait croire et fait partie d'un des paradoxes dont le pays est champion. À savoir: il n'est pas interdit d'en acheter, même des très performants, mais sans licence de pilote, on ne peut s'en servir que dans son salon, ou du moins, à l'inté-

rieur de bâtiments.

En effet, il est scrupuleusement interdit de faire voler son drone, même dans son jardin, sans autorisation de la DGAC (direction générale de l'aviation civile). Des collisions sont déjà à déplorer dans le ciel, entre des drones et des avions qui ne volent pas à l'altitude des avions de ligne (petits avions, ULM).

Le capitaine Courtot a bien insisté sur ce chapitre, qui est, et reste un des nouveaux dangers principaux de ce phénomène, au vu de ce que peuvent être ses conséquences.

Les autres corps de métiers de la gendarmerie en milieu aérien ont aussi été présentés: les intrusions radios; les anacrimés (analystes criminels); les mesures pôle air (police de l'air); où l'armée de l'air escorte des avions afin de les obliger à se poser; la fouille de fret, des bagages et de toutes les matières qui montent à bord des avions, y compris les plateaux-repas.

Également abordés, les enquêtes suite aux crashes, les trafics illégaux en tous genres et les escroqueries issues de la fraude bancaire.

Ce sont donc des vastes sujets qui ont été passés en revue devant cette classe atypique de 140 élèves, dont les plus jeunes sont âgés de seulement 13 ans.

Anne-Marie Chiról

29 heures de vol pour Le jour le plus long

C'est sous un ciel plutôt clément que s'est déroulée la nouvelle édition du « Jour le plus long » à l'aéroclub de Marcillac.

Ce dimanche 17 juin, la foule était nombreuse à venir assister à l'aéroclub de Marcillac à l'édition du « Jour le plus long ». Avions, voitures anciennes et aéromodélisme pouvaient être admirés tout au long de la journée.

Une dizaine d'avions a permis aux petits et grands de faire un baptême de l'air, en avion simple, double et autogire, ou tout simplement une balade aérienne. Soit au total presque 29 heures de vol effectuées par les pilotes de l'aérodrome sur la journée.



Christian Perret entouré des deux jeunes Miss venues participer à cette journée

Sur le site, le président Alexandre Serda du club d'aéromodélisme « L'Albatros » a fait des démonstrations de vol d'avions.

Pour l'occasion, deux jeunes Miss étaient venues participer à cette



journée: Sandra Lenoir, 2^e dauphine Miss Prestige Nouvelle-Aquitaine 2018 et Laurine Nicolon, 2^e dauphine Miss 15/17 ans Aquitaine 2016.

N.F

MARCILLAC

Encore un prix pour l'aéroclub !

Lors du forum des métiers dédiés à l'aéronautique, qui a eu lieu sur l'aérodrome d'Andernos le 7 avril, trois prix ont été remis, dont celui de la formation, à l'aéroclub de Marcillac

L'AMSA (aéronautique en milieu scolaire de la Nouvelle Aquitaine) avait lancé un concours il y a quelques semaines, afin de promouvoir le BIA (brevet d'initiation à l'aéronautique), diplôme d'Etat de l'Education nationale qui fête ses 50 ans en 2018.

Ce concours devait répondre à quelques critères, dont des explications sur le diplôme, le déroulement de la formation et se devait d'être attractif sous forme d'une vidéo de trois minutes.

La formation des jeunes pilotes

L'AMSA est une association qui a pour objectif de favoriser toutes les actions qui visent à diffuser la culture aéronautique et astronautique auprès des jeunes en formation scolaire ou universitaire de la grande région nouvelle Aquitaine, en particulier par la promotion du BIA, et facilite le développement des relations entre les CIRAS (comités d'initiation régionaux à



Visite des machines sous l'œil attentif des formateurs

Photo DR

l'aéronautique et au spatial) et les établissements scolaires et universitaires, d'une part, et les milieux professionnels de l'aéronautique. L'AMSA est également le chef d'orchestre pour faciliter la formation d'adultes encadrants, futurs formateurs du BIA, en proposant la préparation au CAEA (certificat d'aptitude à l'enseignement aéronautique), et reste à l'initiative de toutes valorisation des activités aéronautiques auprès des chefs d'établissements, du personnel enseignant, du grand public et des médias.

Un prix pour Marcillac

En partenariat avec le rectorat

d'Aquitaine et le BAAS (Bordeaux Aquitaine aéronautique et spatial), qui fédère les grandes industries de l'aéronautique, telles que Dassault aviation et Airbus, entre autres, l'AMSA a remis le prix entreprise à l'aéroclub de Saintes, le prix pilotage à l'aéroclub d'Aire-sur-l'Adour et le prix formation à l'aéroclub de Marcillac, sous forme de chèque de 1000 euros qui serviront à faire voler les stagiaires du BIA.

La vidéo a remporté le prix parmi une dizaine de courts-métrages et peut se visionner sur youtube.

Anne-Marie Chirol

Le Jour le plus long de l'aérodrome

A LA UNE MARCILLAC

Publié le 20/06/2018 à 3h47 par **Philippe Rucelle**.



Christian Perret a remis un bouquet aux deux Miss en visite.

PHOTO P. R.

PREMIUM

Il y avait du monde ce dernier dimanche pour Le Jour le plus long, à Marcillac, dont c'était la 34^e édition. Cette manifestation est ouverte à tous les aéro-clubs affiliés à la Fédération française aéronautique (FFA). « L'objectif est de faire voler un maximum de membres d'un club au cours de cette journée, de 8 heures locale à 21 heures locale. Le temps de vol d'un appareil ne pouvait être supérieur à 13 heures avec des vols d'une durée minimale de 20 minutes », précise Christian Perret, le président de l'Aéroclub Marcillac Estuaire.

La simplicité du règlement a permis à tous de participer à cette manifestation. 36 pilotes en instruction et pilotes confirmés – dont trois instructeurs – ont fait partager leurs vols au public pendant 29 heures. « Pour tous ceux qui n'ont pas pu voler faute de temps ou de place aujourd'hui, nous nous engageons à les faire bénéficier du même avantage prix », propose Marie-Christine Roy-Contancin.

L'animation, sur terre, avait été soignée avec des stands de restauration et de produits locaux, une exposition de plus de 70 véhicules de prestige et de collection, et même une visite de Sandra Lenoir, deuxième dauphine de Miss Nouvelle-Aquitaine et de Laurine Nicolon, deuxième dauphine de Miss 15/17 Aquitaine.

**On parle de nous dans le magazine de la Fédération Française Aéronautique
« Info-Pilote »**

